

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOÛT 1937
des SOCIÉTÉS BOTANIQUES DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc.

Siège social et Secrétariat général : 33, rue Bossuet, 69006 Lyon

TRESORERIE :

T A R I F

	1978
Abonnement France	55 F
Membre scolaire	27 F
Abonnement Etranger	60 F
Changement d'adresse, inscription ou réintégration en sus	7 F

N.B. — Les virements à notre C.C.P. LYON 101-98 ou les chèques bancaires, doivent être rédigés au nom de la SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON.

SOMMAIRE

H. MARION. — Les Pompiles de la Nièvre (<i>Hymenoptera</i>)	313
R. DAJOZ. — Une espèce nouvelle de l'Inde du genre <i>Sarothrias</i> Grouvelle (Coléoptères, <i>Sarothriidae</i>)	322
R. DAJOZ. — Présence du genre <i>Cupes</i> Fabr. (Coléoptères, <i>Cupesidae</i>) en Indochine	324
Ph. RICHOUX. — Description du mâle de <i>Siettitia arenionensis</i> : Coléoptère <i>Dytiscidae</i> phreatobie trouvé dans la région lyonnaise	389
M. FAURE-RAYNAUD et F. H. JACOB. — Microflore de la litière du sapin <i>Abies alba</i> Mill.: Bactéries et levures	392
R. KÜHNER. — Les grandes lignes de la classification des Agaricales, Plutéales, Tricholomatales	325

JARDINS ALPINS :

mardi 26 septembre, à 20 h 30

Projection de diapositives sur le voyage dans le Queyras.
Questions diverses.

SORTIE : Samedi 2 et dimanche 3 septembre 1978 : Les Sept Laux et le col de la Croix de Fer.

OFFICE MYCOLOGIQUE :

L'Office Mycologique sera assuré chaque lundi à partir de 16 heures, au siège de la Société Linnéenne, du lundi 4 septembre à la fin octobre. Nous rappelons, qu'en dehors de cette période, l'Office fonctionne chaque lundi à 20 h 30 (sauf juillet et août).

SORTIES MYCOLOGIQUES :

Dimanche 10 septembre 1978 : Forêt de Chambarand (38). Rendez-vous à 8 h 30, place de l'Eglise à Marcilloles (38). Repas tiré des sacs.

Samedi 16 septembre 1978 : Col de Cuvillat (01). Rendez-vous à 8 heures devant la Mairie de Tenay. Repas tiré des sacs.

Samedi 30 septembre 1978 : Région de Saint-Bonnet-le-Froid. Rendez-vous à 8 h 30 sur la place de Saint-Bonnet-le-Froid. Repas tiré des sacs.

ROANNE :

PROGRAMME

CONFÉRENCES :

Le 2^e lundi de chaque mois, 20 h 30, Salle de la Bibliothèque, place Clemenceau, Roanne.

Lundi 11 septembre 1978 : Réunion mensuelle avec la participation des membres « Souvenir de Vacances ».

Lundi 9 octobre 1978 : « La vie des serpents », par M. Noël CHAPON, projection de diapositives.

SÉANCES MYCOLOGIQUES :

Reprise le 4 septembre 1978 et chaque lundi (sauf le 2^e), salle du 2^e étage au-dessus du Commissariat de Police, place Clemenceau, Roanne.

SORTIES MYCOLOGIQUES :

Dimanche 10 septembre 1978 : Forêt de Chambarand (Isère) avec le Groupe de Lyon.

Dimanche 24 septembre 1978 : Le Montoncel.

Dimanche 8 octobre 1978 : Sortie en car en Saône-et-Loire.

Dimanche 5 novembre 1978 : Région de Claveisolles avec le Groupe de Lyon.

EXPOSITION DU GROUPE DE ROANNE :

Salle Albert-Sérol, 12, avenue de Paris, Roanne, les 21, 22 et 23 octobre 1978.

BIBLIOTHÈQUE :

Salle du 2^e étage, au-dessus du Commissariat de Police, place Clemenceau, le 2^e lundi de chaque mois, de 20 h à 20 h 30.

ACHAT :

Dans la série *Time Life* : Les origines de l'Homme :

— Les premiers marchands des mers.

— La découverte du métal.

Compte rendu de la séance du 8 mai 1978

UN PAYS PEU CONNU : LE SPITZBERG

par M. G. MARET

C'est un auditoire nombreux qui était venu assister à la conférence faite par M. MARET, Professeur au C.E.S. de St-Bonnet-le-Château, sur le Spitzberg.

Il fit d'abord l'historique de ce pays qui n'est qu'une partie d'un archipel connu sous le nom de Svalbard ? Nom norvégien qui signifie : côte glacée. Ces îles furent découvertes en 1566 par les Hollandais BARENTS et VAN RIJH, qui cherchaient un passage septentrional

vers la Chine. BARENTS baptisa ces îles Spitzberg ? Ce qui veut dire « montagnes pointues ». Dès 1607, ces îles virent la ruée des chasseurs de baleines. Ce fut ensuite la période de la trappe, liée à la mode des fourrures. Elle débuta en 1715 avec l'arrivée des Russes. En 1910, 200 trappeurs étaient installés au Spitzberg, mais l'usage de la strychnine pour la chasse à l'ours polaire et au renard entraîna la disparition de ces animaux et la chasse hivernale prendra fin en 1924. De nos jours, la seule activité du Spitzberg est l'extraction du charbon, découvert en 1910. Une compagnie norvégienne s'y installe en 1900, suivie de compagnies anglaise, américaine, suédoise et russe.

En 1910, le Spitzberg est « terra nullius » ouverte à tous, mais son administration est confiée à une compagnie internationale composée de trois membres (norvégien, suédois, russe).

Depuis 1920, un traité signé par huit pays, donne la souveraineté du Spitzberg à la Norvège. Les nations signataires, dont la France, ont les mêmes droits de chasse, de pêche et sont admises à égalité pour toutes les opérations maritimes, industrielles et commerciales.

M. MARET nous entraîne ensuite à la découverte grâce à la projection de nombreuses et excellentes diapositives, qui retracent le séjour qu'il fit au Spitzberg avec d'autres chercheurs.

Le Svalbard, c'est d'abord le pays du soleil de minuit, visible du 20 avril au 20 août. Cet archipel, situé entre le 77° et le 81° degré de latitude nord, soit à 1 100 km du pôle, est grand une fois et demie comme la Suisse. La seule île habitée est le Spitzberg. La population de 3 500 habitants comprend deux colonies russes et trois colonies norvégiennes. Le centre administratif est Longearbyen. L'autorité norvégienne est représentée par le gouverneur à qui on doit signaler tout déplacement dans un lieu inhabité et indiquer la date de retour pour que soient prévus des secours le cas échéant.

La présence humaine est expliquée seulement par l'exploitation du charbon dont la production annuelle est de 900 000 tonnes. L'exploitation n'est possible que de mai à septembre du fait de la banquise qui se reforme chaque année.

Dans les villages, les constructions en bois, sont dispersées un peu partout, sans le moindre plan d'urbanisme. Longearbyen possède quelques bâtiments en dur : la poste-cinéma, un hôpital, une école et un aéroport ouvert toute l'année depuis 1976.

Le Spitzberg, pays du froid (température moyenne annuelle : — 5° 5) est cependant réchauffé par le Gulf Stream. C'est aussi celui du vent et de la neige (200 à 300 jours par an). Les « routes » existent seulement dans les villages et aux abords immédiats. Ceci pose de gros problèmes pour les déplacements qui se font à pied, en bateau (pas toujours possible) ou en avion taxi (cher). Pour se déplacer sans trop de problèmes, il faut apprendre à reconnaître le terrain. Le sol, gelé jusqu'à 400 mètres de profondeur, ne dégèle en été que sur 30 à 50 cm, le drainage est donc pratiquement inexistant. Par temps humide, c'est le marécage ; par temps sec, le sol semble normal, mais si on avance le pied, on s'enlise. Sur les pentes, le sol glisse en coulées de boue ; les rivières transportent de nombreux débris, leur cours varie sans arrêt, même au cours d'une journée, ce qui rend leur traversée difficile.

Le Spitzberg a de nombreux glaciers arrivant dans la mer où s'abattent de grands pans. Les icebergs sont de taille très variable et rendent la navigation très difficile.

La flore du Spitzberg est très pauvre (160 espèces). Le paysage type est la toundra : on y trouve seulement des plantes vivaces car les plantes annuelles n'auraient pas le temps de germer, de croître, de fleurir et de fructifier. Les Graminées sont les plantes les plus grandes, les arbustes buissonnants n'existent pas. Les mousses et les lichens sont très abondants.

La faune est surtout riche en oiseaux : on en a dénombré 109 espèces, dont 15 d'entre elles nichent régulièrement sur l'archipel. Il n'y a pas de rapaces. Les prédateurs sont les labbes, les goélands et les mouettes. Il y a également des pingouins, des macareux, des eiders, des sternes arctiques qui sont les plus grands migrateurs de la planète : dès septembre, elles quittent le Spitzberg pour aller en Atlantique, parcourant ainsi 36 000 km. Les mammifères sont peu nombreux : phoques à barbe, rennes, renards et ours polaires. Pays rude, inhospitalier, le Spitzberg est le pays des grands espaces et du silence. La dernière série de diapositives, projetées sans commentaire, avec un fond musical excellent, laissèrent le champ libre à l'admiration, au rêve, et, pour certains, à l'appel de l'aventure.